

# Le séminaire « Dermatologue, un métier, des avenir »

---

Isabelle Buffiere

---

84000 Avignon  
docteur.buffiere@wanadoo.fr

Le séminaire « Dermatologue, un métier, des avenir » s'est tenu le samedi 3 et le dimanche 4 février à l'hôtel California à Paris.

Co-organisé par le Collège des Enseignants CEDEF et la Fédération Française de Formation Continue et d'Evaluation en Dermatologie-Vénérologie (FFCEDV), grâce au soutien du laboratoire La Roche-Posay, il était destiné aux internes de dermatologie et aux jeunes remplaçants.

Cette année nous avons accueilli trente jeunes dermatologues, certains en 3<sup>e</sup> semestre d'internat, d'autres en 7<sup>e</sup> semestre, une praticienne hospitalière en disponibilité et une remplaçante. Ils venaient surtout de province et deux de Paris.

La matinée du samedi a été consacrée aux séances plénières et à la **présentation des trois instances** : la Société Française de Dermatologie SFD, représentée par son président Pascal Joly, le CEDEF, représenté par Frédéric Caux, et la FFFCEDV, représentée par sa présidente Florence Corgibet.

Pascal Joly a précisé qu'il y avait 470 membres juniors à la SFD dont un tiers seulement resteront membres. Des actions spécifiques sont destinées aux juniors en particulier le top 12 des JDP, les cas cliniques présentés par des juniors aux quatre saisons de la dermatologie et la séance *Les juniors piègent les seniors* aux JNPD (prochain rendez-vous au Havre en mars 2019). Ce sont aussi des bourses de Master 2 et de mobilité à l'étranger et des séminaires à la Maison de la Dermatologie à Paris.

Le Collège des enseignants a la charge de la formation des internes, publie des documents pédagogiques, en particulier ceux de préparation à l'examen national classant. F. Caux a rappelé qu'il y avait 458 internes en France dont 90 pour la dernière promotion. Ce chiffre est en baisse.

Tous les postes ne sont pas pourvus, ce qui pose des problèmes d'organisation dans certains CHU et peut rendre difficile la mise en place des stages chez les dermatologues libéraux.

La FFFCDV, créée en 1985, regroupe les associations de dermatologues libéraux. Actuellement, ce sont plus de 80 associations incluant des associations thématiques, représentant 2 500 dermatologues essentiellement libéraux, en charge de la FMC et de nombreux DPC.

La FFFCDV collabore étroitement avec la SFD et le CEDEF depuis quelques années.

Frédéric Caux a parlé des **carrières hospitalo-universitaires** en retraçant son propre parcours. Son conseil, se demander très vite : « *Ai-je envie de faire une carrière hospitalière ? et si oui laquelle ?* ».

Les docteurs Michèle Verschoore et Bertrand Chuberre nous ont parlé de leur **carrière dans l'industrie pharmaceutique** en insistant pour Michèle Verschoore sur la nécessité pour elle d'avoir gardé une activité clinique.

La dernière intervention de la matinée a été faite par Marie Beylot Barry et Florence Corgibet pour expliquer la mise en place des **stages d'interne en milieu libéral**. Plusieurs régions ont mis en place ces stages depuis un ou deux ans. Il y a un coordinateur et des maîtres de stage qui doivent être agréés. Le cadre est souple et n'impose aucun horaire, ceux-ci seront déterminés par le coordinateur et le maître de stage. Ces stages ont donné satisfaction aux premiers stagiaires et organisateurs. Les ARS rémunèrent les MSU après avoir passé une convention avec le CHU. Florence Corgibet a rapporté l'expérience de Cristèle Nicolas de Nancy.

L'après-midi, les participants ont été séparés en trois groupes.

Un groupe a reçu une information sur la **Process Com** et l'intérêt pour faciliter la relation médecin-malade.

Un deuxième groupe a assisté à la session Statuts **collaborateurs, remplaçants**, comment s'installer avec quelques notions de plan comptable. Deux expériences concrètes : le témoignage d'une dermatologue installée depuis 30 ans s'étant associée avec une jeune collègue et le témoignage d'une jeune dermatologue installée depuis 9 mois avec un senior dans une clinique privée sur le bassin d'Arcachon. Ce furent deux témoignages positifs sur l'association avec de jeunes dermatologues.

Le troisième groupe de jeunes intéressés par la recherche a assisté à un atelier sur la **recherche en France et à l'étranger**, les bourses, les Master 2 et les thèses, pourquoi et comment ?

L'après-midi s'est terminé par une séance plénière sur les **carrières mixtes**, le statut d'attachés, de PH en hôpitaux périphériques et la possibilité de faire de la **recherche clinique en milieu libéral** avec l'expérience de Christian Derancourt.

Après une journée bien remplie, dîner au restaurant qui donna lieu à d'autres échanges plus informels entre les jeunes dermatologues et les intervenants.

Le dimanche matin fut consacré au **cabinet médical** et objets connectés, l'informatisation, le site du professionnel, la prise de RDV par internet, la reconnaissance d'image et quand l'informatique fera mieux que le dermatologue rêve ou réalité ?

Dernière séance plénière : que peut-on attendre de sa **secrétaire** ou de son assistante ?

Et le séminaire s'est terminé sur les témoignages très dynamiques et très motivants de deux dermatologues installés à Paris dans deux structures totalement différentes : pour Maud Bézier, seule dans le 9<sup>e</sup> arrondissement dans un cabinet qu'elle a créé et acheté, pour Pierre Schneider, installation avec trois autres dermatologues déjà installés mais dans un cabinet neuf acheté par l'un d'entre eux. Les deux collègues ont été d'accord pour dire qu'il faut se présenter aux dermatologues et médecins généralistes du quartier et aux professionnels santé. Les échanges ont été nombreux après ces témoignages entre tous les participants et l'émotion était là quand les participants ont remercié par la voix de l'une d'entre eux les organisateurs.

Les jeunes dermatologues sont repartis enrichis de l'expérience des uns, du témoignage des autres, sûrement rassurés et peut-être plus avancés dans leur réflexion sur leur avenir, voire tout à fait convaincus. Nous aurons sûrement l'occasion de les revoir lors des différents congrès et ce sera avec le plus grand plaisir.

Dès à présent, nous pouvons dire qu'un nouveau séminaire sera programmé en 2019, n'hésitez pas à en parler à vos jeunes remplaçants ou aux internes de votre région.



L'atelier de Philippe Beaulieu.



À gauche, Florence Corgibet et Marie Beylot Barry. À droite, deux jeunes témoins : Maud Béziers et Pierre Schneider.



L'atelier d'Ève Pépin.